



Diagnostiques des aires sauvages néolithiques et protohistoriques dans la moyenne vallée de la Vesle (Marne, Grand Est)

Nicolas Garmond, Sidonie Bündgen

► To cite this version:

Nicolas Garmond, Sidonie Bündgen. Diagnostiques des aires sauvages néolithiques et protohistoriques dans la moyenne vallée de la Vesle (Marne, Grand Est). Le diagnostic comme outil de recherche : 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Sep 2017, Caen, France. , Le diagnostic comme outil de recherche. Actes du 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, 28-29 sept. 2017, Caen, 2017. hal-03124211

HAL Id: hal-03124211

<https://inrap.hal.science/hal-03124211>

Submitted on 28 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Diagnostics des aires sauvages néolithiques et protohistoriques dans la moyenne vallée de la Vesle (Marne, Grand Est)

Nicolas Garmond (service archéologie du Grand Reims/ UMR 8215) et Sidonie Bündgen (service archéologie du Grand Reims / UMR 6249)

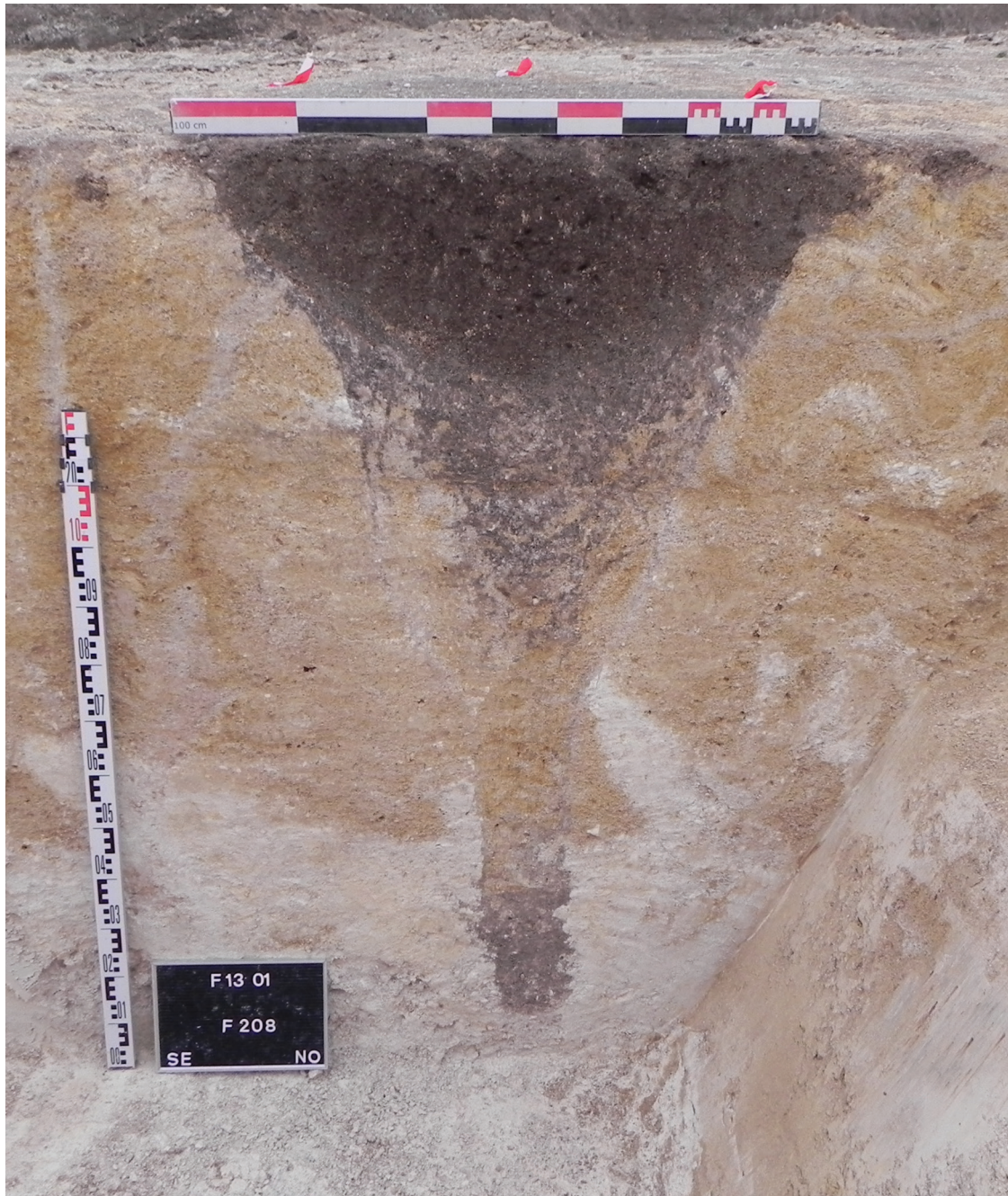


Figure 1 : Piège de chasse à Bétheny (Photographie A. Dhondt, ©Grand Reims)

Les pièges de chasse comme marqueurs des «aires sauvages» du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze

Reims et sa périphérie font, depuis de nombreuses années, l'objet d'un suivi archéologique particulier, avec plus de 1800 ha diagnostiqués et 160 ha fouillés (chiffres 2013, SRA Grand Est).

Un type de vestige, régulièrement mis au jour lors des opérations de diagnostics, focalise ici notre attention : les pièges de chasse (fosses en I-U-V-Y et W). Il n'est pas question de discuter de la fonction, mais bien de l'intérêt de la prise en compte de ces fosses, dès le stade du diagnostic (qui constitue bien souvent la seule opération menée sur ces vestiges).

Le postulat de départ, synthèse de travaux collectifs récents (Achard-Corompt et Riquier, 2013), est que les pièges de chasse marquent une présence humaine ancienne (entre le début du Néolithique et la fin de l'Âge du Bronze), dans des aires peu ou pas anthropisées, éloignées des habitats.

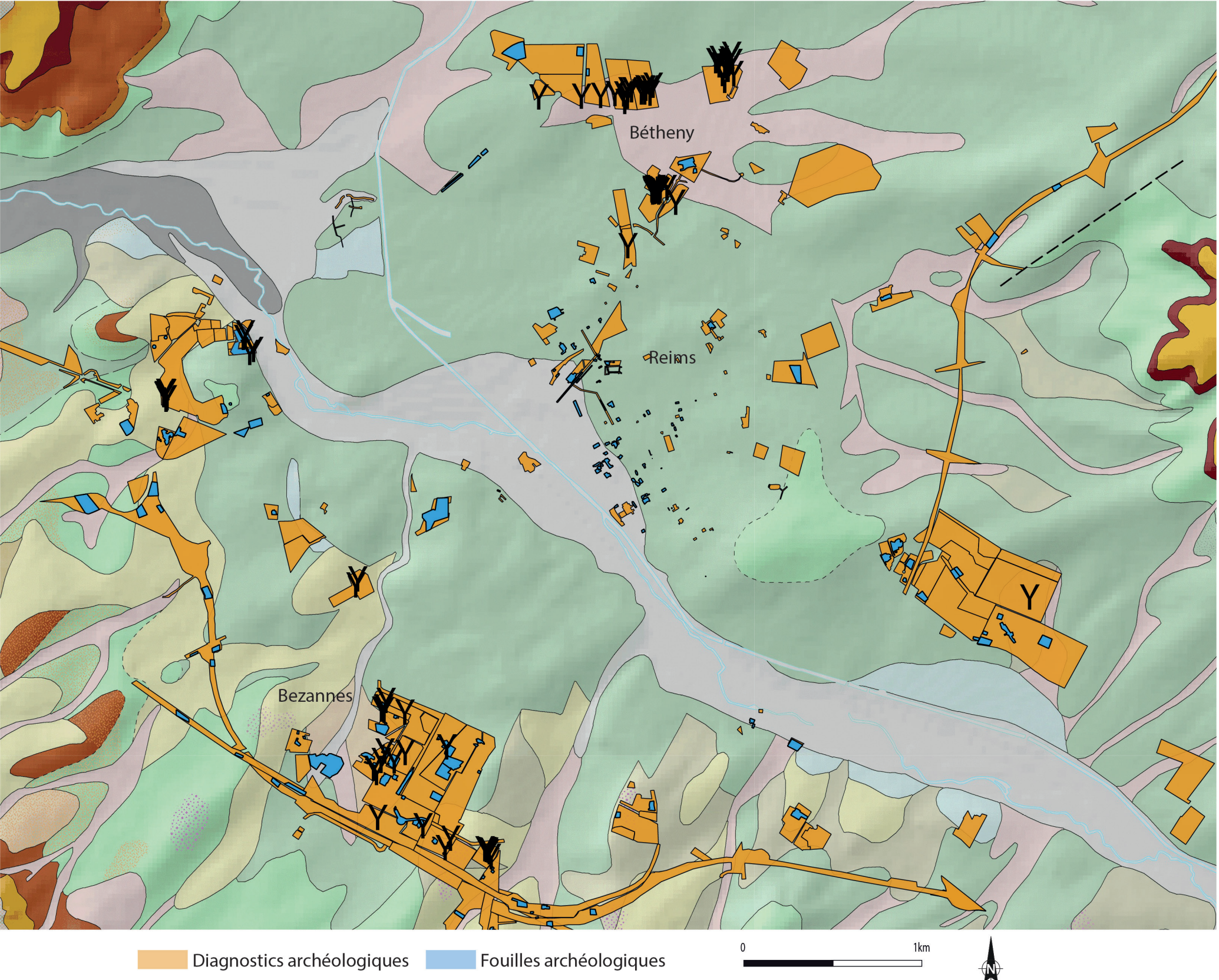


Figure 2 : Emprise des diagnostics et des fouilles en périphérie de Reims, avec localisation des pièges de chasse (Y) (DAO N. Garmond, fond géologique BRGM)

Apport des diagnostics à l'étude des aires de chasse

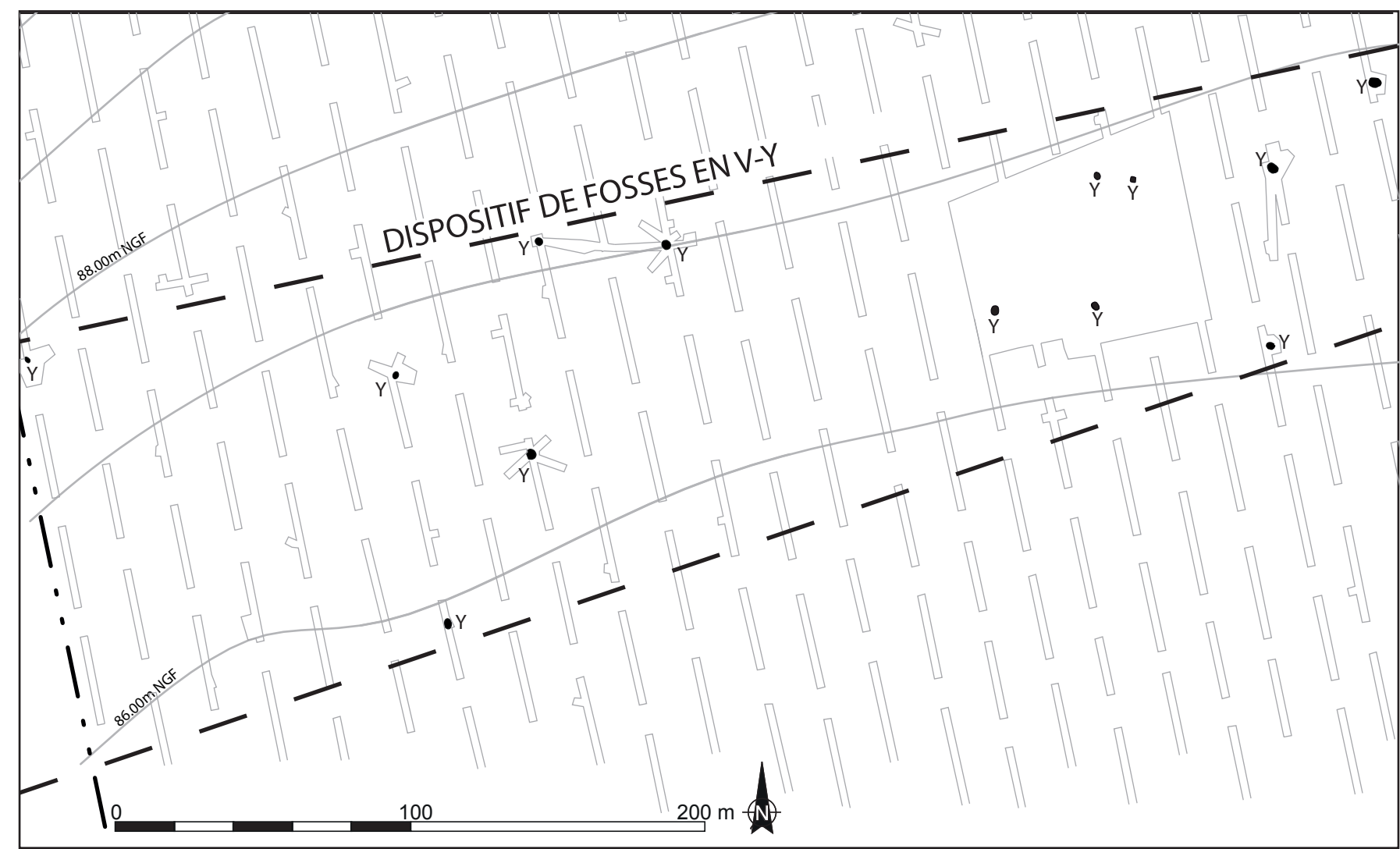


Figure 3 : Batterie de pièges à Bétheny (D.A.O. N.Garmond)

Les pièges de chasse sont, la plupart du temps, retrouvés «isolés» entre les tranchées lors des diagnostics archéologiques, ou incidemment lors de fouilles (sauf rares exceptions de sites de piègage au maillage plus dense). Cependant, si l'on se place sur une échelle plus large, on constate que ces fosses participent en réalité à des complexes structurés pouvant s'étendre sur plusieurs dizaines d'hectares.

Ainsi, en périphérie de Reims, plusieurs batteries de fosses ont pu être suivies, au fil des ans, grâce à différents diagnostics archéologiques, sur des longueurs pouvant atteindre 1,5 km, sur les communes de Bétheny et de Bezannes. Il est évident que ces dispositifs de grande ampleur, au maillage lâche, ne peuvent faire l'objet d'une fouille intégrale. Les diagnostics permettent cependant d'obtenir des informations sur ces vestiges, si les problématiques spécifiques à ces fosses sont prises en compte dès la phase terrain.



Figure 4 : Localisation des pièges à Bezannes (D.A.O. M. Etchart-Salas)

Les aires de chasse dans la moyenne vallée de la Vesle

L'inventaire systématique de ces fosses, dans le bassin moyen de la Vesle, offre des données spatiales intéressantes. Au Néolithique, alors que les habitats sont concentrés très près de la rivière, les indices de présence humaine peuvent être suivis jusqu'à 4 km en retrait, ce sur les deux versants. À la fin de l'âge du Bronze, l'occupation humaine s'est un peu enfoncée en retrait de la rivière. A l'échelle du territoire, les aires de chasse restent cependant peu ou prou les mêmes qu'au Néolithique, indiquant une colonisation très partielle de la vallée jusqu'à la fin de l'âge du Bronze.

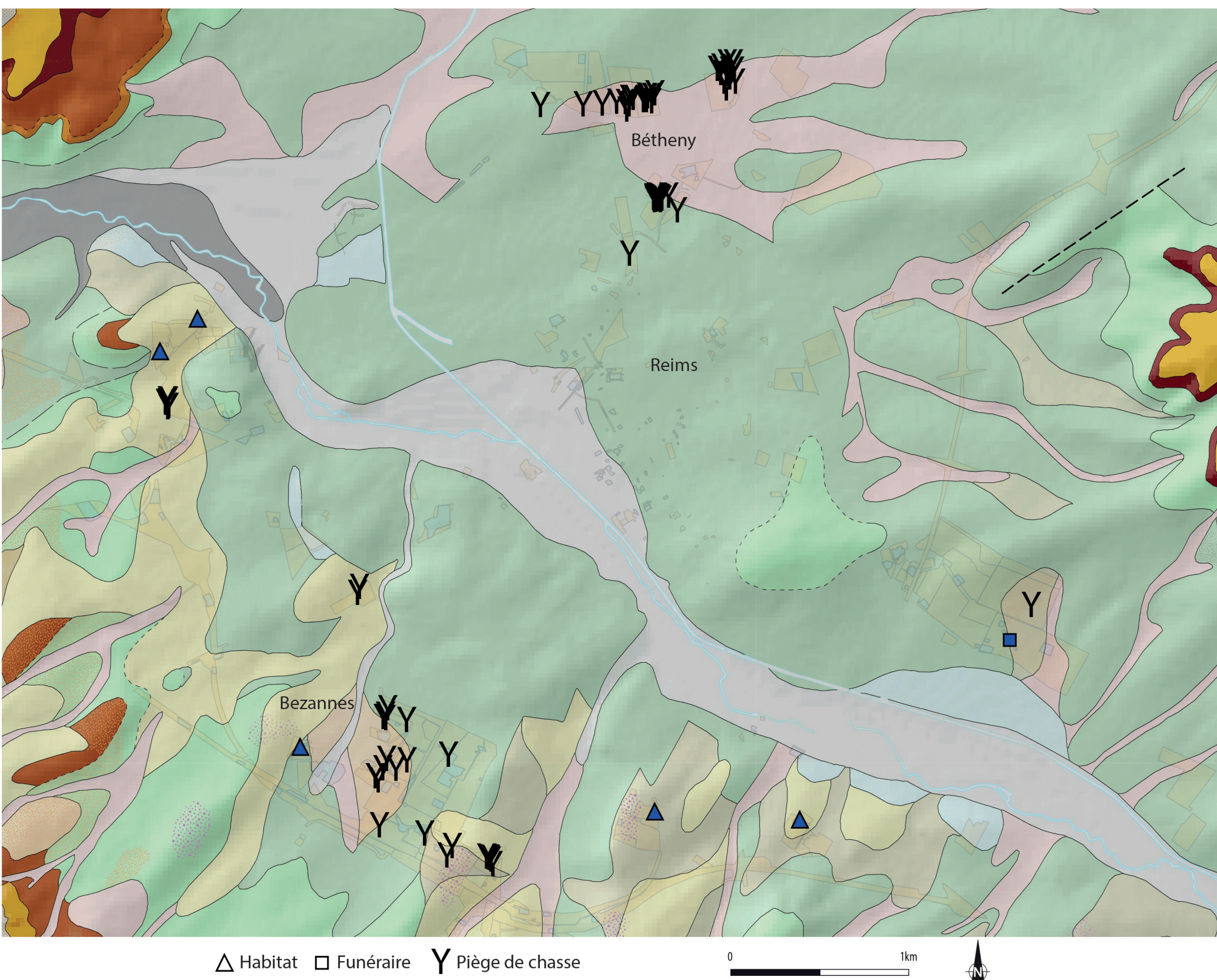
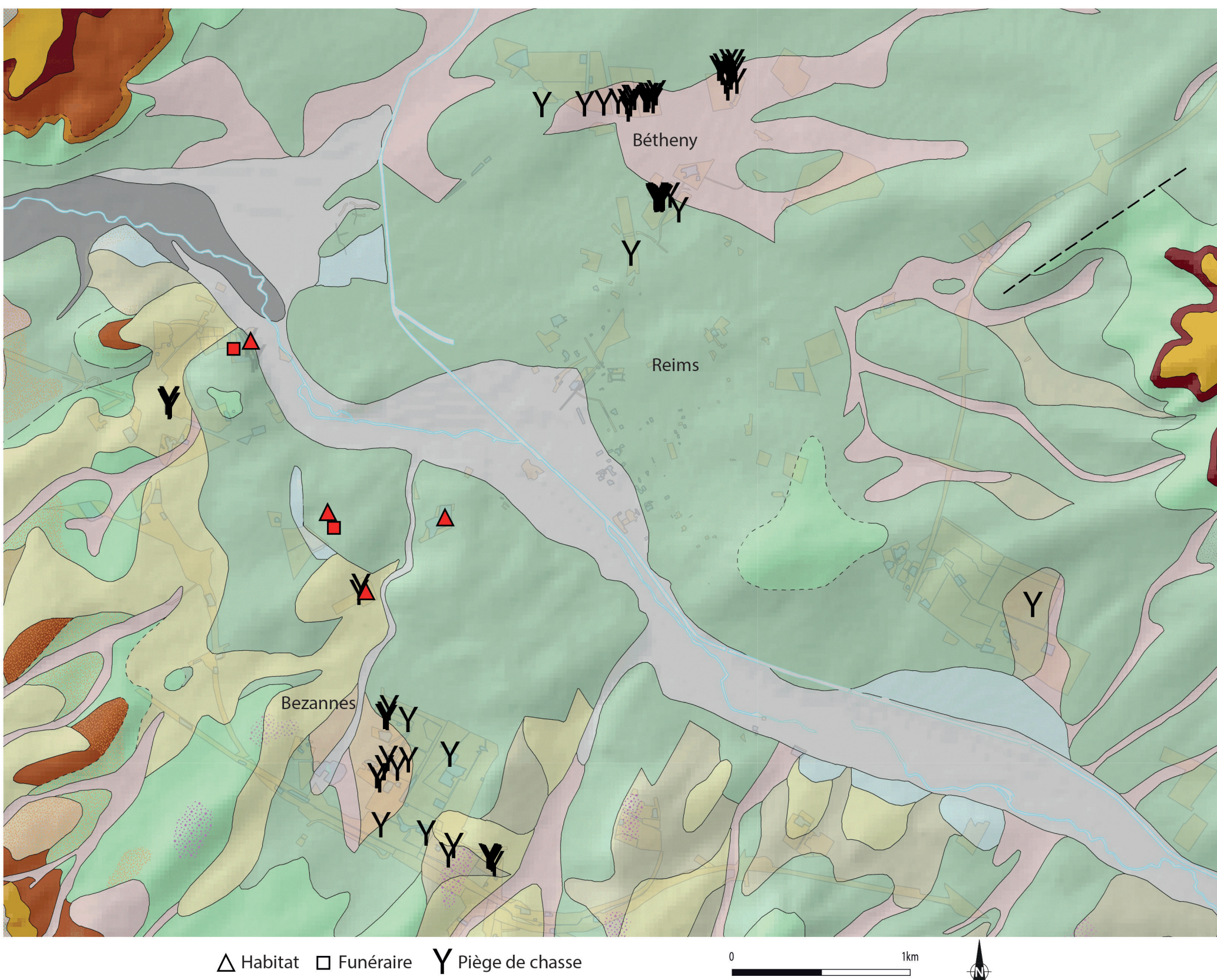


Figure 5 : Évolution de l'occupation de la moyenne vallée de la Vesle du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze (DAO N. Garmond, fond géologique BRGM)

Intérêt et problématiques d'une approche diagnostique des aires de chasse

Les quelques études environnementales menées sur ces fosses, notamment malacologiques, offrent des résultats intéressants pour comprendre le cadre général de ces aires de chasse. Contrairement aux idées reçues, il semblerait, là où les études ont été menées, qu'au Néolithique les « aires sauvages », où se trouvent les pièges, en retrait des habitats, soient constituées de prairies ouvertes, peu boisées, ponctuées de mares. À la fin de l'Âge du Bronze, un assèchement et un reboisement peut être constaté sur une de ces aires. Cependant, ces résultats sont encore trop ponctuels, tant du point de vue chronologique que géographique, pour pouvoir être généralisés à l'ensemble de la vallée sur la période concernée.

Bibliographie :
Achard-Corompt (Nathalie) et Riquier (Vincent) dir. - Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses « à profil en Y-V-W ». Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges de Métaux en France et alentour, actes de la table ronde de Châlons-en-Champagne, 15-16 novembre 2010, Société archéologique de l'Est, Revue archéologique de l'Est, Dijon, 2013.

Pour conclure, la prise en compte globale des pièges de chasse offre des données enrichissant notre compréhension des occupations humaines néolithiques et protohistoriques. Les diagnostics archéologiques constituent en ce cadre des outils d'analyse efficaces pour appréhender les occupations humaines hors habitats, s'ils sont combinés à des études précises et complètes de certains contextes bien datés.